

Annales d'Université "Valahia" Târgoviște,
Section d'Archéologie et d'Histoire,
Tome XI, Numero 1, 2009, p. 161 - 164
ISSN 1584-1855

Cristian Constantin Roman, *Habitatul uman în peșterile din sud-vestul Transilvaniei (L'habitat humain des grottes du sud-ouest de la Transylvanie) (Human dwellings in the caves of south-western Transylvania)*, Bibliotheca Brukenthal, Sibiu, 2008, 472 p.¹

*Elena-Cristina Nițu**

*Université „Valahia” Târgoviște, Département d'Histoire et d'Archéologie, Str. Lt. Stancu Ion, Nr. 34/36, Târgoviște, 130105, Roumanie, E-mail: elenacristinanitu@yahoo.com

Les grottes du sud-ouest de la Transylvanie ont représenté un milieu propice à l'habitat humain, à partir du Paléolithique moyen et jusqu'au Moyen Age. L'ouvrage de Cristian C. Roman s'occupe de ce thème extrêmement complexe, celui des habitats humains des grottes de la zone mentionnée. Dès le début du XX-ème siècle, le karst du sud-ouest de la Transylvanie a bénéficié de nombreuses études archéologiques, et, par conséquent, la nécessité d'aborder un tel sujet est évidente.

Dans le premier chapitre sont présentées les caractéristiques générales de l'environnement géographique alpin de la région étudiée. L'auteur examine les limites géographiques, les caractéristiques géomorphologiques et géologiques, l'hydrographie, le climat, la végétation et la faune actuelles, éléments obligatoires d'un tel chapitre. Hormis ces aspects, il analyse aussi d'autres sujets assez inédits pour la recherche archéologique roumaine. L'un des sous-chapitres est intitulé de manière suggestive „Sources de matières

premières utiles et voies de communications”. A côté de l'identification des sources de matières premières, l'indication des voies de communication faisant la liaison entre les sources potentielles et les habitats nous semble vraiment importante dans la recherche des communautés humaines. L'auteur réussit à réaliser cela, certes, dans la limite des informations dont il a disposé, car cet aspect vient d'être promu dans l'archéologie de notre pays depuis peu de temps. Les matières premières analysées sont les roches siliceuses, les composants volcaniques, les dépôts fossilifères, les dépôts alluvionnaires, les sources de sel et les colorants, donc une gamme très large de matières premières vraiment utiles aux communautés humaines, à partir de la préhistoire jusqu'au Moyen Age. Dans le cas des matières premières lithiques, hormis la consultation d'une ample bibliographie, bien des sources ont été vérifiées et même découvertes à la suite de recherches sur le terrain. Les dépôts fossilifères analysés, représentés par divers mollusques et coquillages fossiles,

¹Recension réalisée dans le cadre du projet ID-5057: (Opportunités offertes dans le cadre du stage de formation doctorale en vue d'accroître la capacité et la motivation pour la recherche scientifique haute performance), projet financé par les Fonds Sociaux Européens (POS DRU).

utilisés souvent pour confectionner des objets de parure, constituent, sans doute, un aspect important en ce qui concerne les populations préhistoriques.

Dans le même chapitre sont inclus aussi le paléoclimat et la paléofaune du paléolithique, éléments très nécessaires en vue de reconstituer l'environnement de cette période-là. A la fin, sont introduits deux sous-chapitres qui font preuve d'une approche moderne du sujet analysé : des considérations ethno-archéologiques concernant les habitats humains de cette zone et le microclimat des grottes. L'étude du microclimat des grottes est bien documentée. En plus, l'auteur fait certaines observations personnelles sur les oscillations de température et d'humidité de certaines grottes. Les considérations ethno-archéologiques se basent sur les recherches réalisées au fil du temps concernant la zone analysée dans cet ouvrage, sans dériver vers des considérations ethnographiques sur des zones extrêmement éloignées, avec des caractéristiques totalement différentes par rapport à notre territoire. Du point de vue ethnographique, l'auteur essaie de démontrer que certaines grottes et certains abris sous roche continuent d'être utilisés même à présent par les communautés humaines actuelles. Une partie des modalités récentes d'exploitation de ces grottes sont probablement similaires aux usages des populations présentes là il y a bien longtemps.

Dans le deuxième chapitre sont décrites les structures karstiques du sud-ouest de la Transylvanie. Dans ce cadre large sont analysées la genèse et la morphologie des grottes à traces d'habitation, éléments nécessaires en vue de comprendre la motivation du choix de ces grottes par les communautés humaines.

L'histoire des recherches est structurée suivant les zones géographiques

où se trouvent les grottes habitées. Les sources informatives sont amples : bibliographie archéologique, géologique, spéléologique, archives des clubs et des associations de spéléologie, informations verbales. Dans le cadre des approches topographiques concernant le cadastre des grottes de Roumanie, l'auteur considère qu'il est nécessaire de préciser aussi les méthodes et les instruments à l'aide desquels celles-ci ont été réalisées, qui, évidemment, diffèrent en fonction de la période quand elles ont été effectuées. Bien des informations sont inédites pour la littérature archéologique et aident à mieux faire comprendre les méthodes d'investigation de l'environnement karstique au fil du temps.

Par la suite, sont décrites de manière assez complexe les fouilles de chaque grotte. Spécialement importante est, à notre avis, l'analyse faite par l'auteur concernant les systèmes de fouilles archéologiques appliqués, qui sont tous décrits de manière chronologique. Certes, il y a aussi des informations concernant la stratigraphie, les types d'habitation, et les éléments de sédimentologie et de pédologie, là où des telles analyses ont été accomplies.

Le chapitre V, intitulé „La culture matérielle”, est la partie la plus ample et la plus complexe de l'ouvrage. Les traces matérielles sont analysées, naturellement, en fonction de la période et de la culture archéologique, à partir du paléolithique jusqu'au Moyen Age. Hormis la riche information archéologique utilisée par l'auteur, très intéressante est la manière de traitement de la culture matérielle pour chaque période.

Pour le paléolithique moyen sont pris en compte les aspects suivants : inventaires lithiques, objets en os avec des traces de transformation, aménagement de l'espace, restes humains, affinités

techniques, analyses de macro et microfaune. Un premier aspect que nous remarquons dans le sous-chapitre concernant le paléolithique moyen est la corrélation correcte de la stratigraphie des dépôts, bien que ceux-ci aient été fouillés pendant des périodes différentes, avec des méthodes de recherche différentes, et soient assez difficile à interpréter même pour un paléolithicien. Le matériel lithique est analysé en fonction des informations offertes par les sources bibliographiques, qui sont seulement de nature typologique pour cette zone. Certes, du point de vue typologique l'auteur n'apporte rien de nouveau, mais il réalise une meilleure systématisation de l'information existante. A la fin de ce sous-chapitre, sont mises en évidence les inexactitudes des encadrements culturels et le manque des études technologiques qui auraient pu offrir une image plus compréhensive des ensembles lithiques. Par conséquent, la présentation de cet aspect est réaliste, et les conclusions sont seulement partielles et assez pertinentes. Le même type de démarche est appliqué aussi pour la partie concernant le paléolithique supérieur.

Chaque culture du néolithique et énéolithique, en fonction des découvertes, est caractérisée sous plusieurs aspects. La partie la plus ample est dédiée à l'étude de la céramique, où sont analysés la facture de la céramique (composition, couleur, etc.), les formes et les ornements. Il y a des catalogues pour les formes et les ornements, complétés avec des éléments nouveaux, là où cela a été nécessaire, en vue d'une meilleure synthèse de l'information. Hormis la céramique, sont décrits aussi les outils lithiques, taillés ou polis, les outillages sur matières dures animales, les ornements en céramique ou coquillages et l'aménagement de l'espace intérieur. Tout comme pour le paléolithique, l'information est très

logiquement et très bien structurée. Pour l'époque du bronze, est réalisée aussi une étude de cas concernant la culture Wietenberg, dont les traces matérielles sont mieux représentées dans la zone étudiée. Pour le bronze tardif, sont analysés, à côté de la céramique, les représentations rupestres et les dépôts d'objets. Le même type d'analyse est effectué pour l'époque du fer et pour le Moyen Age.

La chapitre V présente les encadrements culturels - chronologiques des faciès et des cultures étudiés. La première partie se réfère à la chronologie relative. Pour le paléolithique moyen, est choisie l'évolution chrono-culturelle établie par M. Cârciumaru pour tout le moustérien de Roumanie. L'auteur prend en compte toutes les opinions lancées par les spécialistes au fil du temps, la synthèse de l'information étant objective. Pour les cultures néolithiques, l'auteur a eu recours à des séries de céramique et à des calculs statistiques très détaillés. En plus, sont réalisées des études de cas pour certains habitats ayant des niveaux néolithiques représentatifs pour une certaine culture. Dans ce chapitre sont présentés des tableaux amples avec des séries de céramique, témoignant du travail colossal fait en vue de leur réalisation, afin d'obtenir de meilleures corrélations chrono-culturelles pour certaines cultures néolithiques. Les datations absolues sont synthétisées très clairement pour chaque période. Par exemple, dans le cas du paléolithique moyen, l'auteur observe le fait que les datations absolues renforcent le schéma chrono-culturel qu'il a utilisé, réalisé à travers des datations relatives.

Dans le chapitre VII est présenté un répertoire des découvertes archéologiques des grottes étudiées. Nous ne comprenons pas l'option de l'auteur d'introduire au milieu de l'ouvrage un répertoire de ce

type, car dans les chapitres antérieurs sont précisés déjà les habitats mis en discussion dans le cadre de l'ouvrage, et, en plus, sont traitées toutes les découvertes de ces grottes. Si la « tradition » archéologique autochtone impose l'existence dans un tel ouvrage d'un répertoire archéologique, alors sa place pourrait être à la fin de l'ouvrage, aucunement au milieu de celui-ci. En même temps, nous considérons assez mal trouvé d'utiliser, le long de l'entier ouvrage, l'expression *les porteurs de la culture...* en vue de désigner les communautés humaines dans le cadre d'une certaine culture archéologique.

Un sujet assez important pour ce type d'habitat est la fonctionnalité de la grotte. Dans le cas des habitations permanentes est mise en évidence, par l'intermédiaire de plusieurs arguments, l'impossibilité de déterminer un tel système d'habitat dans la grotte. L'un des contre arguments est assez intéressant, à savoir la possibilité de l'existence d'habitats de plein air dans la proximité des grottes, phénomène qui devrait être exploité par les archéologues dans l'avenir. L'habitation saisonnière est corrélée à la manière de subsistance nomade des populations paléolithiques, et à l'élevage des animaux et à la chasse pour celles post-paléolithiques. L'auteur souligne le besoin d'une analyse plus détaillée des habitations

saisonnières en fonction de leurs relations aux habitations de plein air pour le paléolithique et aux habitations permanentes et semi-permanentes post-paléolithiques. Séparément, l'auteur s'intéresse à l'habitation temporaire des grottes, mais, à notre avis, elle représente la même chose que l'habitation saisonnière. D'autres fonctionnalités mises en discussion sont aussi : abri balnéaire, demeure stratégique, lieu sacré, grotte-nécropole, grotte-dépôt ou grotte-atelier. En même temps, l'auteur mentionne aussi d'autres fonctionnalités des grottes, qui ne peuvent pas être découvertes dans un contexte archéologique.

L'ouvrage s'achève par un chapitre de conclusions, assez synthétique, qui aurait dû être développé un peu plus, et aussi avec une très riche illustration.

En plus de la consultation d'amples sources informatives, des recherches sur le terrain réalisées au fil du temps et de l'analyse d'une grande quantité de matériaux archéologiques, Cristian C. Roman réussit à réaliser à travers cet ouvrage un modèle d'analyse d'un certain type d'habitat humain dans une aire géographique délimitée. L'auteur introduit ainsi dans l'archéologie roumaine une approche moderne de ce sujet, modèle qui, à la suite d'un travail assez laborieux, pourrait être appliqué aussi pour d'autres zones.